

Évolution récente : Dans les pays en développement de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord¹, la croissance s'est raffermie en 2014 pour atteindre 1,2 %. Plusieurs facteurs ont contribué à cette embellie : le retour de la confiance (Égypte, Tunisie), les exportations et l'industrie manufacturière (Égypte, Maroc) et le rebond de la production pétrolière. Cette modeste reprise demeure toutefois fragile et la production reste bien inférieure au potentiel de la région. Les réformes structurelles nécessaires pour stimuler la croissance, réduire le chômage et faire reculer la pauvreté n'ont toujours pas été mises en œuvre. Certes, des progrès ont été accomplis en Tunisie dans le cadre de la transition politique et l'Égypte a retrouvé une plus grande stabilité, mais un climat de tension continue de régner dans d'autres pays. Les problèmes de sécurité sont une des principales causes d'instabilité. On estime qu'ils ont une incidence sur 20 % du PIB régional (Iraq, Jordanie, Liban, Libye, Syrie, Yémen) tandis que les effets de la transition politique influent sur une proportion identique du PIB (Égypte, Tunisie). Les comptes budgétaires et extérieurs restent faibles, même dans les pays qui ont bénéficié d'un soutien officiel exceptionnel de la part des pays à revenu élevé membres du Conseil de coopération du Golfe (GCC).

Dans les pays en développement importateurs de pétrole, l'activité économique semble s'accélérer : les résultats décevants du premier trimestre ont été suivis d'un rebond aux deuxième et troisième trimestres. On estime que le taux de croissance moyen est resté inchangé à 2,6 % en 2014, mais la croissance était fragile et inégale. L'Égypte a tiré parti d'un surcroît de stabilité et de l'importante aide financière que le GCC lui a procurée à l'appui de programmes d'investissement. La chute des cours pétroliers au second semestre de 2014 a pénalisé les pays en développement exportateurs de pétrole de la région. La détérioration de la situation budgétaire qui en a résulté a été particulièrement prononcée en Libye et au Yémen où les conflits internes ont aggravé l'affaiblissement de la production et des recettes pétrolières.

Les entrées brutes de capitaux dans la région ont ralenti en 2014, la faiblesse des flux d'obligations et de participations n'ayant été qu'en partie compensée par une forte hausse des prêts bancaires. Quatre pays (Jordanie, Liban, Maroc et Tunisie) sont parvenus à lever des fonds sur les marchés obligataires internationaux, quoique les émissions obligataires de la Jordanie et de la Tunisie aient dû être garanties par les États-Unis et la Banque japonaise pour la coopération internationale ; pour sa part, le Maroc a indirectement bénéficié du programme du FMI dont il fait actuellement l'objet. Les risques géopolitiques et l'incertitude économique empêchent de nombreuses économies de la région d'accéder aux marchés internationaux des capitaux. Globalement, les investissements étrangers directs (IED) restent bien inférieurs aux entrées enregistrées avant le Printemps arabe.

Perspectives : Selon les prévisions, le taux de croissance de la région devrait passer à 2,5 % en 2015, puis progressivement à 3,5 % en 2017 grâce à la reprise de la production pétrolière dans les pays exportateurs de pétrole et à une modeste reprise des économies importatrices de pétrole. L'Égypte, la Jordanie et, dans une moindre mesure, le Liban et la Tunisie semblent entrer dans une phase de reprise stable après une période de forte instabilité et de grande incertitude. En revanche, les problèmes de sécurité continuent de nuire à d'autres pays de la région tels que l'Iraq, la Libye et le Yémen.

Dans les pays en développement *exportateurs de pétrole*, le taux de croissance devrait se raffermir pour atteindre 1,8 % en 2015 puis 3,1 % en 2017. S'agissant des pays *importateurs de pétrole*, on s'attend à une amélioration progressive de l'activité sous l'effet de l'augmentation des investissements. La croissance devrait s'accélérer pour atteindre 3,6 % en 2015 et 4,1 % en 2017.

¹ La région en développement du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord se compose de 13 pays à revenu faible ou intermédiaire dont le RNB par habitant était inférieur à 12 276 dollars en 2010. Les pays à revenu élevé membres du Conseil de coopération du Golfe (GCC) n'en font pas partie.

Risques : De sérieux risques de détérioration — d'origine principalement locale — pèsent sur les perspectives de la région. La violence pourrait s'aggraver en Syrie et avoir des répercussions dans d'autres pays (notamment le Liban, la Jordanie et l'Iraq). Les risques de refinancement de dettes s'accroissent. Dans les pays importateurs de pétrole, la dette publique, qui est passée de 73 % à 88 % du PIB durant la période 2011-14, pourrait être proche de niveaux intolérables, car le coût de son service représente une proportion croissante des dépenses. Au plan extérieur, la balance des risques penche aussi dans le sens d'une détérioration. Une reprise plus faible que prévu dans la zone euro pourrait affaiblir les exportations, les recettes du tourisme, les envois de fonds et les flux de capitaux en Afrique du Nord. Par ailleurs, une baisse plus forte et plus prolongée que prévu des cours pétroliers risque d'entraîner une dégradation sensible des comptes extérieurs et budgétaires des pays exportateurs de pétrole.

Moyen-Orient et Afrique du Nord - Résumé des perspectives par pays

(variation annuelle en pourcentage, sauf indication contraire)

	00-10 ^a	2011	2012	2013	Est. 2014	Prévision 2015	2016	2017
PIB aux prix du marché (en dollars constants de 2010)								
Algérie	3.9	2.8	3.3	2.8	3.0	3.3	3.5	3.5
Djibouti	3.9	4.5	4.8	5.0	5.5	5.5	6.0	6.0
Égypte, Rép. arabe d'	4.8	2.0	2.2	2.1	2.9	3.6	3.9	4.0
Sur la base de l'exercice budgétaire	4.8	1.8	2.2	2.1	2.2	3.5	3.8	4.0
Iran, Rép. islamique d'	5.0	3.9	-6.6	-1.9	1.5	0.9	1.0	2.2
Irak	-0.4	10.2	10.3	4.2	-2.7	0.9	7.0	5.9
Jordanie	6.3	2.6	2.7	2.8	3.0	3.4	3.9	4.0
Liban	5.9	2.0	2.2	0.9	1.5	2.0	3.4	3.6
Libye	4.3	-62.1	104.5	-13.7	-21.8	4.3	4.4	6.5
Maroc	4.9	5.0	2.7	4.4	3.0	4.6	4.0	4.5
Tunisie	4.4	-0.5	4.7	2.5	2.3	2.7	3.5	4.0
Yémen, Rép. du	3.0	-12.7	2.4	4.8	1.9	3.7	3.8	5.2
Cisjordanie et bande de Gaza	3.3	12.2	5.9	1.9	-3.7	4.4	4.0	4.0

Source : Banque mondiale.

Les prévisions de la Banque mondiale sont fréquemment mises à jour sur la base d'informations nouvelles et de l'évolution de la conjoncture mondiale.

a. Les taux de croissance couvrant une décennie sont des moyennes composées.